

BILLET

Futures friches



Faurecia a annoncé un investissement de 165 millions d'euros sur Technoland 2 à Allenjoie. Photo ER/Lionel VADAM

Des usines vont se vider de leurs salariés et de leurs machines dans les mois à venir. Elles ne vont pas vraiment fermer, mais leur activité va être délocalisée ailleurs dans le pays de Montbéliard.

Vendredi 19 mars, l'équipementier automobile Faurecia a annoncé sa décision d'investir 165 millions d'euros dans une plate-forme industrielle flamboyante neuve sur Technoland 2 (1 000 emplois dont 300 créations nettes) afin de produire des sièges, des solutions de réduction des émissions et des systèmes de stockage d'hydrogène. Cela va se traduire par la délocalisation de deux de ses sites : après l'usine de Beaulieu-Mandeure (400 salariés) en juin 2021, ce sera au tour Siedoubs de Montbéliard (300 salariés), sans doute fin 2022, d'être transférée à Allenjoie. Que vont devenir les sites désertés ? Celui de Siedoubs, par exemple, appartient au groupe Stellantis (ex-PSA). Va-t-il être cédé ou loué ? Il faudra sans doute s'armer de patience avant d'avoir une réponse. Deux ans après que PSA a annoncé l'arrêt de l'activité du site d'Hérimoncourt (en février 2019) et son transfert à Vesoul, on ne connaît toujours pas les contours définitifs du projet de réindustrialisation.

Alexandre BOLLENGIER

MONTBÉLIARD

125 logements pour seniors avec une super-conciergerie

La nouvelle résidence La Rose Miémont ouvrira ses portes le 1^{er} juin sur le site de l'ancien hôpital de Montbéliard avec, pour ses locataires, un service de gardiennage premium qui les accompagnera au quotidien si besoin. L'un des sept étages sera réservé à des personnes en perte d'autonomie.

Dans le hall d'entrée entouré de grandes baies vitrées, l'absence de faux plafond laisse apparaître un enchevêtrement de câbles électriques. Les murs sont encore à l'état brut et le sol en béton, poussiéreux, attend son revêtement.

À l'extérieur, on s'affaire avec une noria de semi-remorques qui déversent du granulat destiné aux opérations de terrassement. De l'autre côté du bâtiment, il faut un peu d'imagination pour se représenter le futur espace végétalisé qui n'est aujourd'hui qu'un terrain vague.

Le groupe Villavie aux manettes

Mais qu'on ne s'y trompe pas : dans les étages desservis par un ascenseur, les 125 logements - du T1 de 29 m² au T3 de 69 m² - sont déjà tous prêts à accueillir leurs locataires. Les premiers arriveront le 1^{er} juin prochain.

« D'ici là, tous les travaux seront terminés et l'ensemble des services opérationnel », assure Jean-Philippe Tardy, directeur général du groupe familial Villavie qui va piloter le fonctionnement de cette résidence services seniors. Baptisée La Rose Miémont, elle est implantée sur le site de l'ancien hôpital de Montbéliard.



Ici, un studio de 29 mètres carrés. Les résidents peuvent amener leur mobilier s'ils le souhaitent. Les animaux de compagnie sont les bienvenus. Photo ER/Lionel VADAM

Les résidences services seniors ne sont pas des alternatives aux Ehpad. Elles s'adressent à des personnes âgées autonomes, valides ou semi-valides, qui désirent vivre en appartement (ou en maison) tout en profitant de la convivialité et de la sécurité assurées par les équipes en place, disponibles 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24.

C'est, pour le dire autrement, une solution de logement protégé quand on aspire à vivre le grand âge en étant accompagné(e). En France, on comptait environ 450 structures de ce genre au début des années 2010 ; il y en a presque deux fois plus aujourd'hui.

Si les logements de La Rose Miémont sont équipés d'une kitchenette, ses résidents bénéficieront de toute une série de services para-hôtelières. Au rez-de-

chaussée, ils auront accès à un salon de thé et à un restaurant (avec un chef cuisinier), ainsi qu'à un espace détente avec baby-foot, billard et juke-box.

19 logements pour la perte d'autonomie

Les dix-neuf logements du premier étage, en majorité des studios, seront réservés aux personnes en perte d'autonomie, avec mise à disposition d'un service d'aide à domicile. Ils seront gérés par la société Quiételle, déjà présente en Alsace et en Lorraine.

« Dans les résidences services seniors, on accueille de plus en plus de couples », souligne Yves Zeller, son président, gériatre de profession. « L'aidant épuisé peut ainsi déléguer la prise en charge de son conjoint, ou de sa conjointe, au personnel de l'éta-

blissement et retrouver une vie normale. »

La proximité de commerces et l'offre de soins sont primordiales dans le choix du lieu d'implantation d'une résidence services seniors. Autour de La Rose Miémont, on trouve une pharmacie, une boulangerie, un coiffeur, un institut de beauté et aussi un pôle médical (infirmières, kinésithérapeutes, médecins généralistes...). D'ici à 2022, une supérette doit aussi ouvrir dans l'ancienne école d'infirmières, à l'entrée du site.

Un service à la carte, avec des sorties culturelles et touristiques en groupe, est également prévu. « Ici, on promeut l'habitat inclusif », poursuit Yves Zeller. « Les personnes âgées ne sont pas éloignées des regards, mais font pleinement partie de la cité. »

Alexandre BOLLENGIER

Loyers et commercialisation

■ Tous les services proposés ont un coût : compter de 1 060 euros TTC par mois pour un studio à 1 600/1 700 euros pour un T3 (toutes charges comprises).

■ Retardée par la crise sanitaire de la Covid-19, la commercialisation des logements a été lancée début 2021. À ce jour, le taux d'occupation avoisine les 20 % (80 % de femmes, 10 % d'hommes, 10 % de couples).



Les premiers locataires intégreront leur logement le 1^{er} juin. À l'extérieur, les travaux de terrassement sont en cours. De l'autre côté du bâtiment, un parc végétalisé doit encore être aménagé. Photo ER/Lionel VADAM

bloc-notes

MONTBÉLIARD

Collecte de sang

Vendredi 26 mars. De 15 h 30 à 19 h 30. Samedi 27 mars. De 9 h à 13 h. Gymnase du Coteau Jouvent 18 rue Etienne Oehmichen.

Réserver votre don sur : mon-rdv-dondesang
Tél. 06 23 40 43 75.

Emmaüs

route d'Allondans.

Dépôt du lundi au vendredi de 8 h à 12 h et de 14 h à 17 h ; vente le samedi de 9 h à 12 h.

Tél. 03 81 91 27 00.